s. la Bib.
nationale.

se vendit 1002^e (?) à la Vente qui s'en fit en 1783 ; mais nous ignorons dans quelles mains il se trouve aujourd'hui.

ff.

1557 8°

1559 8°

Cette Bible in 8° de 1554, que nous venons de citer, ne fut pas le seul livre que de Tournes publia et orna de gravures de ce petit Bernard dont Papillon fait un si grand éloge dans son traité historique et pratique de la gravure en bois, Tome 1^{er} p^e 207 et suivantes, où il cite plusieurs livres tous imprimés chez de Tournes et ornés de gravures de sa main ; il paraît que celui-ci sut tirer un grand parti du talent de graveur et de son genre de gravure dont les planches ont l'avantage de s'user infiniment moins que celles sur cuivre, en faisant successivement servir les mêmes gravures à différents livres qu'il faisait traduire ou composer exprès en italien ; ainsi les mêmes planches servirent à plusieurs éditions de la Bible et du Nouveau testament en latin, en français et en italien, puis aux quadraings historiques de la Bible en français, puis à ces mêmes quadraings traduits en vers italiens par Damiano Marassi ; et de même celles pour les métamorphoses d'ovide, traduites par Marot, servirent à une édition de ce même livre en huitains français, puis à une traduction faite de ces huitains en épigrammes italiennes faite par Gabriel Symeoni. Aussi, quand on considère le nombre d'épreuves qu'on peut tirer d'une planche en bois, sans être jamais obligé de la retoucher, et de la facilité de l'imprimer en même temps et de la même manière que les lettres mobiles, on regrette que la gravure en ce genre soit presque entièrement abandonnée par les typographes.

Jean de Tournes, à l'exemple de tous les grands imprimeurs de son siècle, choisit une devise ou un symbole qui servit de marque caractéristique aux livres sortis de ses presses, comme les Alde avaient une Ancre, les Gryphe un gryphon, et les Etienne un olivier, et il paraît qu'il eût toujours pour devise cette belle maxime : *Quod tibi fieri non vis alteri ne feceris*, puisqu'on la trouve déjà sur le livre le plus ancien de ceux qu'il a imprimés qui nous aît passé par les mains, savoir le *livre de Marc Aurèle Empereur et éloquent orateur*. in 12. 1544, mais elle y est renfermée dans un ornement appelé en termes d'imprimerie un passe partout, sur lequel sont gravés ces mots tirés de l'ecclésiaste : *Virum de mille unum reperis*. Cette même vignette se retrouve dans d'autres livres qu'il imprima les années suivantes comme le *Promptuaire des Conciles* en 1546 et les *Œuvres et les jours d'Hésiode*,